

LE DOIGT DE DIEU

Au sommet de la Croix se dessine un demi-cercle dont on ne voit qu'une partie avec la main du Père, l'autre partie est invisible. Ce demi-cercle symbolise le Père : Le Père Connu parce que le Christ nous l'a révélé, mais demeurant, comme nous le dit Saint François, l'Inconnaissable, l'Inconnaissable, l'Au-delà de tout. C'est pourquoi, nous avons sous les yeux un demi-cercle, l'autre partie reste inconnue pour tous. C'est le Mystère de Dieu qui demeure impénétrable pour nous aujourd'hui. Mais nous participons à ce Mystère par le don du Saint esprit.



Dans la tradition de l'icône, les scènes ne sont jamais dans un cercle fermé, cela signifie qu'elles se passent hors des limites de l'espace et du temps. (La frise de coquillage pour cette même raison, n'est pas fermée non plus !). Dans cette moitié de cercle, nous contemplons une main avec trois doigts assemblés, qui indiquent Dieu en ses Trois Personnes : LA TRINITÉ. Les deux doigts

étendus symbolisent la double nature du Christ : homme et Dieu. Le doigt de la droite du Père désigne l'Esprit-Saint.

Au temps de François, le pape Innocent III au Latran, dans son discours, parle de l'Esprit Saint, comme du 'doigt de Dieu'. Cette main nous révèle Dieu Le Père.

*“Le Père habite une Lumière inaccessible,
Dieu est Esprit ; personne ne L'a jamais vu”
(Jn 4,24 - Jn 1, 16)*

Saint François est entré dans cette spiritualité :

*“Jusqu'ici, je t'ai appelé Père sur la terre ;
désormais, je puis dire avec assurance :
Notre père qui es aux Cieux, puisque c'est à Lui
que j'ai confié mon trésor et donné ma foi”
(Lm 2,4)*

*“Notre Père très Saint, notre Créateur,
notre Rédempteur,
notre Sauveur et notre Consolateur,
Qui es aux Cieux,
dans les Anges et dans mes Saints,
Les illuminant pour qu’ils te connaissent,
Car Tu es seigneur,
la Lumière, les enflammant pour qu’ils t’aient,
Car Tu es Seigneur,
l’Amour, habitant en eux
et les emplissant de Ta Divinité,
pour qu’ils aient le bonheur,
Car Tu es Seigneur,
le Bien Souverain,
le Bien Éternel,
de qui vient tout bien,
sans qui n’est aucun bien”*

(Pater paraph. De Saint François)